

que quelques uns se permettent trop de libertés. La période des "Cent Fleurs" est un combat spirituel contre le capitalisme d'Etat. La révolution culturelle qui vient plus tard est, comme nous le montrerons plus loin, est un combat entre le parti et la nouvelle classe. Ici, nous voulons, anticipant sur ce qui suivra, souligner tout de suite une troisième différence entre la Russie et la Chine.

En Chine, la "classe nouvelle" se développe plus vite et plus tôt qu'en Russie. Une des explications de ce fait peut se trouver justement dans ce que nous avons dit dans ce chapitre. Parce que le Koeng Tsiang Tang, dans les douze années après sa victoire, pouvait prendre plus directement la route vers le capitalisme d'Etat; en Chine, beaucoup de processus sociaux se déroulent plus vite après la révolution. Comme souvent dans l'histoire, dans la révolution chinoise aussi, ce qui était un frein au début fut plus tard un moteur très fort du progrès.

La période des "Cent Fleurs" et la politique des "Trois Drapeaux Pougés"

39-Au milieu de janvier 1956, le parti bolchévique chinois tenait une conférence durant laquelle il prit la décision de changer son attitude à l'égard des intellectuels, c'est à dire des hommes de science et des littérateurs. Le premier ministre Chou en Laï leur promettait un meilleur traitement, et ne constata pas seulement qu'entre eux et le parti un certain fossé s'était creusé, mais il déclarait aussi que c'était partiellement aussi la faute des fonctionnaires du parti. Le 21 mars 1956, le "Quotidien du Peuple" de Pékin écrivait que le parti devait, plus fort que jamais, tenter de ramener les intellectuels dans ses rangs, et par le mot "intellectuel" on indiquait de nouveau des intellectuels d'un autre type que les idéalistes politiques qui formaient ses cadres et qui appartenaient à l'intelligenzia. En même temps, on faisait des tentatives ouvertes aux intellectuels chinois qui restaient en dehors des frontières du pays pour les faire rentrer. Le 2 mai 1956, Mao Tsé Toung prononçait son célèbre discours dans lequel il disait:

"Que cent fleurs fleurissent et que cent